Document generated on 10/11/2024 10:22 p.m.

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

CUSIN-BERCHE, F. (2003) : *Les mots et leurs contextes*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 202 p.

John Humbley

Volume 49, Number 4, December 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009801ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009801ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)
1492-1421 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Humbley, J. (2004). Review of [CUSIN-BERCHE, F. (2003) : *Les mots et leurs contextes*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 202 p.] *Meta*, *49*(4), 950–951. https://doi.org/10.7202/009801ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

means an omnipotent tool, far from being capable of accounting for all translation problems. Any attempt to apply it to literary translation can only succeed to a certain extent, for many translation problems lie outside its theoretical and/or analytical scope.

This monograph tries to make the following contributions to literary translation studies:

a) It is a pioneering attempt to investigate literary translation in terms of motivations underlying literary language;
b) It puts forward a distinction between socio-cultural (communal) motivations and contextual (personal) motivations, a distinction that enables us to see more clearly the nature of literary language and of problems of literary translation;
c) Through practical analyses of contextual motivations, which have been very much neglected by semiotics (including literary semiotics), it points out that contextual motivations function to turn linguistic forms *per se* into "signs," establishing additional or complementary signifying relations, which generate literary significance over and above the prepositional meaning, and which the literary translator should fully take into account;
d) It not only demonstrates the usefulness and advantages of applying semiotics to literary translation, bur reveals the limitations of semiotics when applied to literary studies.

However, it must be noted that, although the underlying theoretical basis of this study is claimed to be semiotics, some linguistic terms are employed for the analyses of translation examples. This is mainly due to the limitations of the semiotic model itself. Semiotics is of great theoretical relevance and methodological value to translation (including literary translation), but it does not provide us with enough analytical apparatus in analyzing concrete problems. Parenthetically, the relationship between linguistics and semiotics is sometimes involute or tangled and, in reality, some terms (e.g. "referential meaning," "paradigmatic relation," etc.) are used in both disciplines. Another point to be noted is that semiotics is generally trichotomized into semantics, syntax and pragmatics. In this book, however, the pragmatic aspect is originally incorporated into the other two. In other words, all examples are analyzed in a pragmatic environment. Due to its exploratory nature this study has tried to deal with a fairly wide range of translation phenomena, which implies some of them have only been touched upon. So it is our hope that this research will serve as a modest spur to induce other scholars to investigate in greater depth the numerous facets of literary translation along the motivational orientation.

In sum, this monograph is well-founded, with comprehensive theoretical discussion and insightful practical analysis. It is a timely contribution to translation studies by providing an in-depth and systematic analysis of semiotic characteristics of literary translation.

Xu Jianzhong
Shaanxi University of Science and Technology,
Xianyang, Shaanxi, China

REFERENCES

Gorlee, D. L. (1994): *Semiotics and the Problem of Translation,* Amsterdam-Atlanta, GA.
Gutt, E. (1991): *Translation and Relevance,* Mass, Basil Blackwell.

Cusin-Berche, F. (2003) : *Les mots et leurs contextes*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 202 p.

Fabienne Cusin-Berche est connue bien au-delà du cercle des linguistes grâce au remarquable *Mots du management* (1998), fruit d'un long travail d'observation et d'analyse, théorisé d'abord sous la forme d'une thèse, puis remanié – mais non vulgarisé – pour faire comprendre au milieu des affaires l'importance de la langue et de son emploi dans les entreprises. Il

illustre parfaitement deux talents insignes de l'auteure : la capacité à susciter une prise de conscience quant à l'importance de la langue dans le monde du travail, et celle à problématiser le travail quotidien du professeur de français en formation professionnelle. Le destin a coupé court à cette carrière, mais les collègues de Paris 3 ont eu l'heureuse initiative de réunir 10 textes significatifs publiés entre 1992 et 1999 et qui permettent à ceux qui n'ont pas connu Fabienne Cusin-Berche de suivre l'évolution d'une pensée fertile.

La première partie (« Les mots entre langue et discours ») se situe dans la droite ligne tracée par sa directrice de thèse, Marie-Françoise Mortureux ; elle propose des outils qui permettent d'approfondir une réflexion sur les sujets comme les jeux de cotexte et de contexte, le sens contextuel et l'interprétation contextuelle. C'est dans ce cadre qu'elle aborde avec beaucoup de finesse le phénomène de la néologie bien ancré dans le système linguistique, mais dont on peut (on doit, d'ailleurs, à l'écouter !) tracer l'évolution dans le discours.

La deuxième partie (« Les mots dans l'entreprise et les textes de spécialité ») met en pratique cette analyse de la néologie appréhendée dans le discours professionnel et jaugée selon les normes et avec les outils de la lexicologie. Les articles sur *décideur* et sur *agent* sont peut-être les plus typiques de sa démarche et expliquent la renommée de son livre. Constatant une forme néologique (*décideur*, par exemple), elle la soumet d'abord à une série d'analyses qui vont de l'analyse de l'existant grâce à une étude métalexicographique, à l'examen critique d'un corpus des textes recueillis dans le milieu professionnel utilisant de nombreux prismes d'analyse, adaptés d'approches linguistiques variées, pour aboutir à une image cohérente de la réorganisation sémantique du champ lexical provoquée par l'arrivée du néologisme en question. De même, *agent* est perçu autrement à l'EDF à partir du moment où il se trouve en relation (parfois conflictuelle) avec *acteur*. Il est remarquable que Fabienne Cusin-Berche arrive à mener une recherche à portée sociolinguistique avec les outils (mais tous les outils !) de la lexicologie.

L'éternel débat sur ce qui constitue la langue de spécialité reçoit ici un traitement qui part de postulats morphologiques et lexicologiques parfaitement consensuels pour développer une analyse en contexte qui permet de mieux rendre compte des enjeux pragmatiques. C'est sans doute dans ces écrits qu'elle est le mieux arrivée à montrer la pertinence de l'analyse linguistique appliquée aux questions de communication professionnelle.

La troisième partie (« Les mots pour agir et les manières de dire ») est présentée comme une série d'études plutôt pratiques. Mais comme toujours chez cette auteure, on observe le souci de forger les outils méthodologiques susceptibles de rendre compte des phénomènes relevés, et c'est aussi dans une étude sur le français des courriers électroniques qu'elle introduit plusieurs nouveaux concepts opératoires comme le genre textuel missiel, les discours de fonction et qu'elle procède à une nouvelle définition du discours reporté. Ces nouveaux outils d'analyse lui permettent de caractériser des genres textuels variés et de mettre en lumière les communautés discursives qui les utilisent. Fascinant !

Mais l'étendue des intérêts de Fabienne Cusin-Berche ne s'arrêtait pas à la communication spécialisée et aux nouveaux médias : on lira aussi des études de lexicologie diachronique (notamment un article sur le serment), de pragmatique et de didactique.

Le recueil est introduit par Sophie Moirand, Florimond Rakotonoelma et Sandrine Reboul-Touré, qui constituent le comité éditorial, et clos par Bernard Bosredon, qui évoque la forte personnalité scientifique de notre auteure.

Un recueil de 10 articles est peu par rapport au potentiel de Fabienne Cusin-Berche, mais il donne un aperçu d'une pensée fine et féconde, digne illustration de toute la richesse de la lexicologie française.

John Humbley
Université Paris 7 – Denis-Diderot, Paris, France